

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 4 Mois 2 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.50. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 3 MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

DEMONSTRATION PROCHAINE DEVANT LA HAVANE.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. BUREAUX: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHE

Telegraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU

MONDE.

Les Américains marchent sur

Manille.

Deux navires espagnols brûlés.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

Le correspondant du Daily Mail, à Madrid, dit que la Reina Christina et la Castilla ont été totalement brûlées, tandis qu'un autre navire a été coulé à fond, pour éviter d'être capturé.

L'équipage du "Mindanao" sauvé.

Madrid, 2 mai.—L'amiral Montejano annonce que l'équipage du "Mindanao" a été sauvé.

La situation à Madrid.

Madrid, 2 mai, 2 h. 10 du matin.—La loi martiale sera proclamée ici, en cas de démonstration dans les rues.

Madrid, 2 mai, 10 h. du matin.—Un vif mécontentement se manifeste. Le gouvernement est ouvertement blâmé pour le désastre.

Madrid, 2 mai, 2 heures 10 du matin.—Partout, le mécontentement se manifeste. Les soldats partagent ce sentiment avec la foule, surtout depuis qu'on a annoncé que nos équipages de guerre sont inférieurs et que les soldats ont péri après s'être bravement battus, faute de prévoyance dans les régions officielles.

Le ton général de la Presse, même ministérielle, est calme.

Londres, 2 mai.—Une dépêche de Madrid dit que le cabinet espagnol est déterminé à épuiser toutes ses ressources pour défendre l'honneur national.

D'après la publication faite par le "Liberal", organe de Sagasta, il est probable que l'occupation de Manille n'est plus qu'une question d'heures.

Séance de Cabinet à Madrid.

Madrid, 2 mai, 8 h. du matin.—A la fin du conseil de cabinet, l'amiral Bermejo a refusé de livrer d'autres nouvelles à la publicité. Il a cependant dit ce qui est relaté plus haut, que les premiers rapports de l'amiral Bernéjo étaient complètement annulés par les dernières dépêches, que le feu avait cessé, quand les navires américains avaient disparu.

Les journaux de Madrid.

Madrid, Espagne, 2 mai.—Dans leurs commentaires sur la défaite complète de la flotte espagnole à Manille les journaux de Madrid admettent que hier a été un jour triste mais glorieux pour l'Espagne. Ils pressent le peuple de rester calme et ne pas laisser ébranler leur confiance dans de futurs triomphes pour les armes espagnoles.

Sus aux navires américains.

Madrid, 2 mai, 2 h. 30.—Le gouvernement a reçu l'ordre d'armer tous les navires marchands disponibles pour attaquer les navires marchands américains.

La presse Espagnole.

Madrid, 2 mai, 2 h. 30 du matin.—Les journaux demandent que l'on venge la défaite de la flotte espagnole.

On loue la conduite de l'amiral d'avoir fait couler à fond le reste de sa flotte, pour en prévenir la capture.

L'impartial demande que le gouvernement arme tous les navires disponibles et les convertisse en navires auxiliaires pour détruire les navires marchands américains.

Détermination de la Reine Régente.

Londres, 2 mai.—La Reine Régente a, dit-on, déclaré qu'elle luttera désespérément tant qu'elle se sentira soutenue par le patriotisme et le courage des Espagnols.

Félicitations des Irlandais.

Londres, 2 mai.—Les parnellistes du parlement ont envoyé au président McKinley la dépêche suivante: «Au nom de millions d'Irlandais les parnellistes de la Chambre des Communes vous envoient leurs félicitations à l'occasion de la victoire de la flotte américaine. Signé: JOHN REDMOND.

A Madrid.

Madrid, 2 mai, 8 h. 30 du matin.—On s'attend à des débats passionnés, au Sénat et à la Chambre, aujourd'hui et demain.

Madrid, 2 mai, 8 h. 30 du matin.—On admet maintenant dans tous les partis, que la flotte espagnole a été complètement détruite.

Les Prochains Débats aux Cortès Espagnoles.

Madrid, 2 mai.—Il pleut maintenant, ce qui peut empêcher la seconde procession de mai et les combats de taureaux, qui n'ont pas été interdits, bien qu'ils puissent être une occasion de démonstrations dangereuses.

Séñor Romero Robledo, chef des conservateurs et ancien premier ministre, va inaugurer les débats demain, à la Chambre. Il sera appuyé par les républicains et les Carlistes.

La popularité du général Weyler augmente; cela va provoquer un débat au sénat.

Discussion agitée au cabinet espagnol.

Londres, 2 mai.—Si l'on en croit une dépêche de Madrid au "News", la discussion dans le cabinet espagnol sur la défaite de Manille a été très vive et a dégénéré en dispute. La question des Philippines y a été vivement agitée; on sait que les puissances européennes y sont intéressées. C'est un nouvel élément de discorde introduit dans l'imbroglio du Far West, dit-on.

Dépêche officielle.

Londres, 2 mai.—Le gouverneur anglais des Straits Settlements a télégraphié que la flotte américaine a annihilé la flotte espagnole dans un engagement de deux heures.

Le bombardement de Manille.

Washington, 2 mai.—Les instructions données au commodore Dewey lui permettent de bombarder Manille, s'il est nécessaire pour en prendre possession, mais il ne le fera pas avant d'être attaqué par les troupes du port.

On apprend que le commodore a demandé qu'on lui livrait toutes les torpilles, tous les canons et le contrôle des câbles. Le général Augusti, gouverneur général, a refusé. Le bombardement de Manille doit être commencé maintenant.

La joie au département de la Marine.

Washington, 2 mai.—Tout est à la joie au département de la marine. Les officiers étaient enthousiasmés et se félicitaient de la victoire de commodore Dewey, en entrant dans leurs bureaux.

Beaucoup d'entre eux étaient exténués de fatigue, à la suite des travaux qu'ils s'étaient imposés de plusieurs jours, mais tout cela était oublié. Ils étaient anxieux d'apprendre quelques détails du combat.

Il est impossible qu'il arrive aucune nouvelle directe de l'amiral Dewey avant deux jours. On considère cependant, comme probable, qu'il arrivera bientôt, par l'intermédiaire de l'Angleterre, quelque nouvelle qui sera plus franche et n'aura pas été altérée par les espagnols.

Aucune nouvelle reçue par le secrétaire Long.

Washington, 2 mai.—Le secrétaire Long n'avait pas, jusqu'à 9 h. 15, reçu de dépêche de la station asiatique. Il faut trois jours, au McCulloch, pour atteindre Hong Kong. On croit que les conseils anglais ont ordre de tenir leur gouvernement au fait de ce qui se passe, et que les premières nouvelles ne venant pas de sources espagnoles, seront reçues à Londres par le bureau des affaires étrangères.

VICTOIRE!

Détails sur la Bataille Navale de Manille.

L'Opinion des Diplomates.

Le Plan des Insurgés des Philippines.

Les Espagnols reconnaissent leur Défaite.

Premiers détails sur la bataille navale de Manille.

Londres, 2 mai.—Les détails de la bataille navale de Manille ont été reçus au ministère des colonies. Ils sont arrivés dans deux dépêches reçues hier soir par le câble, dont la substance a été transmise à la Presse Associée aujourd'hui par les fonctionnaires anglais.

La première dépêche annonce que la flotte américaine est entrée hier matin à l'aube dans le port de Manille et s'est installée en face de la ville. Un fort ayant ouvert le feu sur les bâtiments américains ils ont changé de position et se sont placés près de Cavite, dans la baie. Ils ont alors engagé un violent combat avec les forts et la flotte des espagnols.

L'engagement a duré deux heures et a eu pour résultat l'annihilation de la flotte espagnole.

Cette dépêche ajoute que les navires américains se sont ensuite retirés près de leur bâtiment-magasin pour prendre du charbon. Un navire américain dont le nom n'est pas donné a été désarmé.

Le commodore Dewey a chargé le consul anglais, M. Rawson-Walker, de demander au gouverneur général la livraison de toutes les torpilles et de tous les canons se trouvant à Manille, ainsi que la reddition des bureaux du câble sous-marin, en ajoutant qu'à moins d'une acceptation de ces conditions il commencerait le bombardement de la ville.

La première dépêche se terminait en annonçant que les fonctionnaires espagnols étaient en conférence avec le consul d'Angleterre et l'agent de la compagnie télégraphique, et qu'en attendant une décision aucun message ne serait transmis par le câble.

La seconde dépêche reçue au ministère des colonies annonçait que le gouverneur général espagnol avait refusé de livrer les torpilles, les canons et les bureaux du câble, et qu'il avait empêché l'agent de la compagnie télégraphique de conférer avec le commodore Dewey. Ce message se terminait en déclarant que le gouverneur anglais des Colonies des détroits s'attendait au bombardement de Manille lundi matin, quand les espagnols couperaient le câble.

Le premier de ces messages a été reçu à neuf heures du soir, et le second à minuit. Ils n'ont pas été communiqués aux journaux de Londres.

Aucun autre message n'a été reçu en Angleterre, quoique le Foreign Office attendit des avis de son consul à Manille. Conséquentement, on suppose que la prévision du gouverneur des Colonies des détroits s'est réalisée et que les espagnols ont coupé le câble.

Bombardement de Manille.

New York, 2 mai.—Dépêche de Hong Kong: Le bombardement de Manille est commencé. Les habitants s'enfuient dans les campagnes. Les employés de la station de câble télégraphique, qui se situent au milieu des forts, ont quitté leurs postes pour échapper à la mort.

A la Chambre des Communes.

Londres, 2 mai.—Répondant aujourd'hui à une question à la Chambre des Communes, M. A. J. Balfour, leader du gouvernement et premier lord de l'amirauté, a dit que l'administration avait reçu des informations établissant une bataille sérieuse à Manille et la destruction d'une partie de la flotte espagnole. Il a ajouté qu'un navire de guerre anglais était en route pour Manille, et que le gouvernement ferait tout en son pouvoir pour protéger la vie et les propriétés des sujets anglais.

Dans les cercles diplomatiques de Washington.

Washington, 2 mai.—Aux ambassades et aux légations étrangères un grand intérêt est attaché à la nouvelle de la victoire décisive de la flotte américaine à Manille.

Un haut fonctionnaire diplomatique a dit aujourd'hui qu'une autre victoire semblable réduirait à néant la cause de l'Espagne et la forcerait à demander un armistice et la paix.

L'opinion universelle dans les cercles diplomatiques est que ce coup porté dans les Philippines va inévitablement être suivi de mesures offensives dans l'île de Cuba.

Les représentants étrangers croient qu'à côté des effets immédiats la bataille de Manille va précipiter une convulsion intérieure en Espagne.

C'est ce que craignent les puissances européennes et qui a été la cause principale de leur activité, car cette convulsion menaçait de déclencher la guerre sur le continent.

Aux ambassades et aux légations d'Europe à Washington aucun avis officiel relativement à la bataille de Manille n'avait été reçu à midi.

Du fait annoncé de Madrid que le commodore Dewey est entré en communication avec le consul d'Angleterre à Manille on conclut que les premiers rapports, en dehors des rapports espagnols, arrivés de sources anglaises.

On comprend que M. Rawson-Walker, consul d'Angleterre à Manille, a pris charge des intérêts américains aux Philippines, et que dans ces circonstances il est actuellement chargé de l'important devoir de protéger les américains à terre.

On croit que le commodore Dewey s'occupera d'abord des citoyens américains. Le câble de Manille appartient aux anglais; apprend-on, et on croit que les employés de la station sont des sujets anglais. Dans ce cas les dépêches officielles et autres seraient sujettes à la censure espagnole, mais il n'est pas douteux que la propriété anglaise assurerait l'envoi plus prompt et plus impartial des nouvelles. Le câble va de Manille à Hong Kong, puis, par voie d'Aden et de la Mer Rouge au continent européen et à Londres.

Les principaux diplomates disent qu'aucune mesure tendant à une intervention ne semble devoir être hâtée par le désastre infligé à l'Espagne. Il est considéré comme un revers de guerre auquel les puissances ne peuvent pas donner un caractère politique.

Ces vues sont exprimées dans les cercles français, allemand et anglais. On s'y attendait plutôt de la part des anglais, mais ce sentiment n'est pas moins apparent parmi les fonctionnaires français et allemands, qui considèrent que l'heure de la médiation ou de l'intervention est passée.

Un des membres du corps diplomatique a dit qu'on éprouvait de grandes craintes au sujet des effets de ce revers à Madrid.

Le gouvernement espagnol est menacé de par les carlistes et par les républicains. L'humiliation causée par la défaite trouvera naturellement son expression dans des attaques contre le gouvernement de Sagasta et le

Ceux qui sont au courant des affaires de Madrid doutent beaucoup que le gouvernement actuel puisse résister à l'indignation populaire.

La dépêche d'aujourd'hui annonçant que la loi martiale pou-

Avon de la défaite par les Espagnols.

Madrid, 2 mai.—Un membre du cabinet a déclaré, ce matin, que le rapport du combat naval d'hier envoyé par le gouverneur des îles Philippines, a été complètement annulé par les dépêches ultérieures. Le dernier coup a été tiré à 11 heures 30, quand les navires américains ont pris le large.

Londres, 2 mai.—Une dépêche au Daily Mail, en date de Madrid, ce matin, dit: Le cabinet admet que la bataille navale, devant Cavite, a été une entière déroute, mais tous sont déterminés à ne rien épargner pour défendre leur pays.

Communications télégraphiques interrompues.

Hong Kong, Chine, 2 mai.—On annonce au bureau du câble à Hong Kong que les communications avec Manille sont interrompues.

Enthousiasme à Chicago.

Chicago, 2 mai.—La nouvelle de la victoire de l'amiral Dewey s'est répandue dans Chicago et les faubourgs avec la rapidité de l'éclair. La foule, hommes et femmes, s'est rassemblée devant les tableaux qui relaient la nouvelle et ont poussé des cris de joie jusqu'à en perdre la voix.

Des processions se sont organisées devant les bureaux des journaux et la marche a commencé au milieu des cris de joie.

L'enthousiasme était à son comble. La victoire était le sujet de toutes les conversations dans les hôtels. Elle a été annoncée dans les théâtres devant la rampe. Tous les spectateurs ont applaudi à outrance.

A Berlin.

Berlin, Allemagne, 2 mai.—La nouvelle de la brillante victoire de la flotte des Etats-Unis à Manille a été reçue à Berlin, excepté dans les cercles gouvernementaux, avec incrédulité, quoique le ministère des affaires étrangères eût reçu de nombreuses dépêches à cet égard et eût notifié les ambassades.

Les journaux n'ont pas publié la nouvelle ou ont exprimé des doutes sur son authenticité. Ils ont dit que ces nouvelles venaient en grande partie de sources américaines et que, sans aucun doute, elles étaient grandement exagérées ou dénuées de fondement.

Le chef insurgé Aguinaldo à Hong-Kong.

Plan et Projets des Insurgés des Philippines.

New York, 2 mai.—Un cablegramme de Singapore au "World" dit: A son arrivée à Hong-Kong, le général Aguinaldo, le chef des insurgés des Philippines, sera probablement transféré sur un navire américain qui le conduira au commodore Dewey, à Manille.

La politique d'Aguinaldo, après la prise des Philippines consiste dans l'indépendance des îles, dont les affaires intérieures seront contrôlées par les américains.

Les insurgés veulent se mettre sous la protection de cette puissance, au moins provisoirement, conformément au plan suivi à Cuba.

Voici quel est ce plan: Liberté du commerce avec le monde extérieur; mesures pour arrêter l'invasion des chinois; réforme complète d'un judiciaire corrompu sous la haute direction d'Européens expérimentés; entière liberté de la presse et de la parole en public; tolérance religieuse; abolition et expulsion de tous les ordres religieux; l'église gouvernée par un clergé séculier; mesures pour faciliter l'exploitation des ressources du pays; constructions de chemins de fer; abolition de toutes les restrictions imposées au commerce et au capital.

Aguinaldo entreprendra de maintenir l'ordre public.

Les espagnols ont commis d'horribles massacres sur une population inoffensive. La ville de Cebu a été presque entièrement détruite.

Avon de la défaite par les Espagnols.

Madrid, 2 mai.—Un membre du cabinet a déclaré, ce matin, que le rapport du combat naval d'hier envoyé par le gouverneur des îles Philippines, a été complètement annulé par les dépêches ultérieures. Le dernier coup a été tiré à 11 heures 30, quand les navires américains ont pris le large.

Londres, 2 mai.—Une dépêche au Daily Mail, en date de Madrid, ce matin, dit: Le cabinet admet que la bataille navale, devant Cavite, a été une entière déroute, mais tous sont déterminés à ne rien épargner pour défendre leur pays.

Communications télégraphiques interrompues.

Hong Kong, Chine, 2 mai.—On annonce au bureau du câble à Hong Kong que les communications avec Manille sont interrompues.

Enthousiasme à Chicago.

Chicago, 2 mai.—La nouvelle de la victoire de l'amiral Dewey s'est répandue dans Chicago et les faubourgs avec la rapidité de l'éclair. La foule, hommes et femmes, s'est rassemblée devant les tableaux qui relaient la nouvelle et ont poussé des cris de joie jusqu'à en perdre la voix.

Des processions se sont organisées devant les bureaux des journaux et la marche a commencé au milieu des cris de joie.

L'enthousiasme était à son comble. La victoire était le sujet de toutes les conversations dans les hôtels. Elle a été annoncée dans les théâtres devant la rampe. Tous les spectateurs ont applaudi à outrance.

A Berlin.

Berlin, Allemagne, 2 mai.—La nouvelle de la brillante victoire de la flotte des Etats-Unis à Manille a été reçue à Berlin, excepté dans les cercles gouvernementaux, avec incrédulité, quoique le ministère des affaires étrangères eût reçu de nombreuses dépêches à cet égard et eût notifié les ambassades.

Les journaux n'ont pas publié la nouvelle ou ont exprimé des doutes sur son authenticité. Ils ont dit que ces nouvelles venaient en grande partie de sources américaines et que, sans aucun doute, elles étaient grandement exagérées ou dénuées de fondement.

Le chef insurgé Aguinaldo à Hong-Kong.

Plan et Projets des Insurgés des Philippines.

New York, 2 mai.—Un cablegramme de Singapore au "World" dit: A son arrivée à Hong-Kong, le général Aguinaldo, le chef des insurgés des Philippines, sera probablement transféré sur un navire américain qui le conduira au commodore Dewey, à Manille.

La politique d'Aguinaldo, après la prise des Philippines consiste dans l'indépendance des îles, dont les affaires intérieures seront contrôlées par les américains.

Les insurgés veulent se mettre sous la protection de cette puissance, au moins provisoirement, conformément au plan suivi à Cuba.

Voici quel est ce plan: Liberté du commerce avec le monde extérieur; mesures pour arrêter l'invasion des chinois; réforme complète d'un judiciaire corrompu sous la haute direction d'Européens expérimentés; entière liberté de la presse et de la parole en public; tolérance religieuse; abolition et expulsion de tous les ordres religieux; l'église gouvernée par un clergé séculier; mesures pour faciliter l'exploitation des ressources du pays; constructions de chemins de fer; abolition de toutes les restrictions imposées au commerce et au capital.

Aguinaldo entreprendra de maintenir l'ordre public.

Les espagnols ont commis d'horribles massacres sur une population inoffensive. La ville de Cebu a été presque entièrement détruite.